

La France à la Plata

PARAISANT LES MERCREDIS, VENDREDIS ET DIMANCHES

JOURNAL DU MATIN

REDACTION ET ADMINISTRATION

20 - RUE URUGUAY - 20

(IMPRESA LATINA)

MATIN de 5 h. à 10 h.

SOIR de 5 h. à 8 h.

Les manuscrits ne sont pas rendus

ABONNEMENTS ET PRIX:

Montevideo, un mois	\$ 0.50
Departements	\$ 1.00
Etranger	\$ 1.50
Numero du jour	\$ 0.04
Numero ancien	\$ 0.10

Gérant: HENRI BOYÉ



Legation de la République Française

AVIS

M. M. les Instituteurs et Mmes. les Institutrices Primaires, détachés dans les établissements publics ou particuliers de la République de l'Uruguay, sont priés de passer à la Chancellerie de la Légation de France, Plaza Cagancha, n.º 60, de 2 h. à 4 h., munis de leurs titres universitaires français, pour une communication qui leur sera faite dans leurs intérêts.

Montevideo, 20 Janvier 1901.

LA PATRIE

Société Française de Secours Mutuels

Rue Camarás n.º 201 A

2^eme CONVOCATION

Montevideo, le 11 Février 1901.

Monsieur,

Comme membre de la Société, vous êtes invité à assister à la 2^e Assemblée Générale qui aura lieu le Vendredi 15 courant à 8 h. 1/2 du soir, au siège de la Société, rue Camarás 201 A.

Le Secrétaire

B. Uthwarry.

ORDRE DU JOUR

Lecture du procès-verbal de la dernière Assemblée Générale.

Le tour du rapport correspondant à l'exercice 1900.

Le tour du rapport de la Commission de vérification des comptes.

Election de 6 conseillers titulaires et de 12 suppléants.

Nominations de la Commission de vérification des comptes pour le 1^{er} Semester de l'année 1901.

Diverses modifications des Statuts.

Considérations générales.

Nous publions ci-après les deux listes sur lesquelles les électeurs de cette Société pourront choisir à leur aise.

Nous espérons que les nouveaux élus représenteront la ratification des actes que le dernier Conseil a accomplis pour maintenir, dans le sein de la Société, la moralité administrative et le respect des statuts.

a) LISTE BLEUE

Titulaires

1. Mr. Calvayrac Henri.
2. Dechène Clément.
3. Candau Philippe.
4. Coartoisie Pierre.
5. Tournef Pierre.
6. Miché Jean-Baptiste.

FEUILLETON DE LA "FRANCE À LA PLATA"

15 Février 1901

SANS FAMILLE

PAR

HECTOR MALOT

PREMIÈRE PARTIE

III

LA THÈSE DE HENRI VITALIS

Disant cela il ouvrit sa peau de mouton, et prit dans sa main un animal étrange qu'il tenait sous son bras gauche serré contre sa poitrine.

Suppléants

1. Mr. Rocalde Jean.
2. Dussolier Berthod Louis.
3. Labat Jean.
4. Guillaumon Michel.
5. Loyerle Ferdinand.
6. Ségez Albert.
7. Dupin Marcel.
8. Buron Dominique.
9. Badu Laplace Jean.
10. Inchusmadige Guillaume.
11. Duhalde Prosper.
12. Athabe Laurent.

b) LISTE ROUGE

Titulaires

1. Mr. Tourme Pierre
2. Candau Philippe
3. Dechène Claudius
4. Dornaleche Jean H.
5. Maupu Lucien
6. Buron Dominique.

Suppléants

1. Mr. Lescaibour Jean
2. Reday Alexandre
3. Pierrez Ernest
4. Turon Pierre
5. Dupin Marcel
6. Duhalde Prosper
7. Pôts Bernard
8. Et bepare Pierre
9. St. Hilane François
10. Cartala Louis
11. Courret Emile
12. Hitte Alexandre.

Comme complément et en corroboration de notre article du 8 courant, nous publions la communication que vient de nous adresser l'ex-président mérité de la Patrie, M. Pierre Irigoyen.

Montevideo, Febrero 15 de 1901.

Como hay más socios que no comprenden el francés y por eso no vienen a las reuniones, y como en cambio, no hay ningún francés que no comprenda el castellano, que es el idioma del país, pido que está exposición se publique tal como está escrita.

Quando el señor Legrand nos presentó su renuncia de Presidente para hacer un viaje a Europa, viendo que su ausencia no duraría más de 3 meses, que era el más a propósito para defender los intereses de la Sociedad y que estaría de vuelta para la próxima asamblea, propuse que no se le aceptara la renuncia, y siendo mi proposición unánimemente aceptada por el Consejo, él aceptó de continuar en su puesto, como antes hacer algunas observaciones que no es del caso mencionar.

Creo ser intérprete de todos mis compañeros del Consejo al decir que nos alegramos de haber conservado un elemento tan precioso.

A su vuelta, el señor Legrand ha vuelto a ocupar la presidencia. Durante el tiempo que le he reemplazado en ese puesto, he tenido que emplear medidas de rigor contra el antiguo cobrador por el hecho siguiente.

Vineiro a mi vista ciertos abusos de confianza cometidos por él. Encargué a un miembro del Consejo para verlo y pedirle entregara al menos el dinero que tenía en su poder a quien correspondía, que sino lo citaría delante de la comisión. La contestación que tuve es que negó redondamente tener dinero de la sociedad ni reconocer autoridad alguna en la sociedad hasta que no volviera M. Legrand. Contesté a tanto desdoro é imper-

encia echando de la Sociedad al señor Pedro Casaux.

También quisiera decir que si estaba lo que reza el inventario. Encontré la falta de varios bancos, mesas, cucharas, tenedores, sillas y otros cosas de los cuales, al menos algunos, los vendió como suyos, y como me aseguraron que hay quien deseara defenderlo, me alegraría infinito, pero con la buena condición de que pague en buena moneda y no con garantías el dinero que es de la Sociedad. A ese efecto, quisiera que se nombrara una comisión para mejor aclarar el todo.

También, al último momento, vengo a saber que el socio A. C. debe sus cuotas de un año. Tal individuo, como otros tantos que pretenden figurar, que pagan adelantado para evitar de pagar el real por cada detención, y que, además, pagan cuando acaba el año, es de aquellos que se atribuyen siempre el derecho de venir a criticar al que trabaja para el bien, y no por lujo y vanidad, vistiendo frac, guantes y galera para representar la sociedad en Legaciones y Clubs, y dejando los abusos a granel en su propia casa. Y como este caballero es el que ha rondado más fuerte, pretendiendo en las reuniones para defender caprichos vergonzosos y hacer figurar al Consejo en papeles bajos y deprimidos, yo pregunto si tampoco merece ser borrado de la Sociedad.

P. Irigoyen.

Au Drapeau

Elections du 12 Février 1901.
De Maerbe, Henry; Président.
Bdaut, Auguste; Vice Président.
Cassy, Frank; Secrétaire.
Gardner, Joseph; Trésorier.
Alquier, Raoul; Vice-Secrétaire.

Commission de surveillance

Pardes, Louis.
Jaulet, Jacques.
Mathurin, Marcelin.
Boyé, Henry.
Pisset, J. B.

LA RAZA DE CAIN

DE CARLOS REYLES

(Suite et fin)

Si ce livre était un traité psychologique, il pourrait s'intituler: DES MALADIES DE LA VOLONTÉ. L'auteur y étudie les causes de certains actes dont la brutalité fait généralement croire qu'ils ont leur source dans une exubérance de force vivante, et qui dérivent au contraire d'un excès de faiblesse déterminé par un excès de sensibilité intellectuelle. L'accouplement de ces deux mots disparates pour essayer de traduire un état d'esprit que M. Reyles a supérieurement analysé, maintient à l'omni de nous donner la formule. C'est un mélange de mysticisme et de pessimisme, de découragement et d'orgueil, quelque chose comme la poésie de Baudelaire mise en prose dans la vie.

Peut-il donc y avoir une sensibilité intellectuelle ou un intellectualisme sensible? L'un n'exclut-il pas l'autre? Pas toujours, mais c'est là une fleur du mal. C'est, en art, le déséquilibre, le décadentisme, le geste, et, pour tout dire, la pose.

Or la sensibilité raffinée, qui se déséquilibre et prend plaisir à sa propre anatomie, se rencontre communément chez les faibles. La race latine en offre

plus d'exemples que la race saxonne, parce qu'elle a moins d'énergie. Et les crimes passionnels, si fréquents dans les pays méridionaux, sont le corollaire d'une mauvaise éducation de l'intelligence et d'un mauvais dressage de la volonté.

On peut déduire de la théorie de M. Reyles que l'énormité d'un crime passionnel, politique ou social, est en raison directe de la faiblesse du cerveau qui le commet. Rarement les antécédents de l'assassin révèlent un homme violent ni même déterminé. Ce n'est pas la résolution qui le fait agir, mais le désespoir, l'impuissance de supporter une torture ou une idée.

Cacio est un de ces tristes enfants du siècle. Il est de plus le produit d'une civilisation hâtive et forcée. Né de pauvres émigrants, il a déjà les aspirations d'un grand seigneur. Le cas n'est pas rare dans un pays qui se transforme à vue d'œil, et où la roue de la fortune tourne avec une vitesse qui entraîne tout sur son passage. Ses goûts, en l'attirant vers les conditions supérieures, l'éloignent de ses origines. Il rougit de ses parents, s'habille à la dernière mode et fait la cour aux riches beautés.

Si ses aspirations étaient secondées par une volonté courageuse, elles auraient rien de fatal, et Cacio ne serait pas un héros de roman. Il resterait dans la catégorie vulgaire et nombreuse des parvenus, des *self-made men*, chez qui le respect familial et l'amour désintéressé se rencontrent plus rarement qu'en bas et qu'en haut de l'échelle sociale. Mais ce qui le rend dangereux pour lui-même et pour les autres, c'est que sa volonté se borne à ne vouloir ni être pauvre, ni être délaissé, ni souffrir. N'ayant pas la force de lutter, parce que le doute lui enlève, il choisit les moyens qui sont à la portée de sa main: le vol et l'assassinat. C'est un anarchiste de l'amour.

Son excuse — j'entends par là l'intérêt qui s'attache à toute misère humaine — réside dans ce fait, très-habilement présenté, que sa personnalité, à un âge délicat et décisif où elle commençait à s'affirmer, alors qu'il était déjà le cacique du collège, s'est vue déprimée par une personnalité supérieure, dont il est devenu à la fois le satellite et l'ennemi.

Arturo Crooker, l'héritier du riche *hacendado*, écrasé d'une petite botte de cuir de Russie l'orgueil naissant du fils du *bolichero*. Sans amitié ni parti pris, il le domine. Sans le haïr lui-même, il s'en fait haïr, comme plus tard, sans aimer les femmes, il s'en fera aimer, par la seule puissance de sa jeunesse et de son bonheur.

Car Arturo Crooker est l'antithèse de Cacio. Tous ses sentiments sont tempérés par l'égoïsme et l'opiniâtreté de sa race. Il ne se mettrait pas au genou d'une femme, et ne prend comme maîtresse ou comme fiancée que celle qui se plient jusqu'aux os. Une telle différence de caractère s'explique d'autant plus Cacio que son rival a pour maîtresse, la femme de Menchaca, son beau-frère, et pour fiancée Laura, l'épouse de son amour et de son ambition.

Cette partie du drame est très-serrée, et se prêtait fort bien à la scène. Cacio, toujours faible, toujours aveuglé par l'orgueil et la passion, encourage l'inconduite de sa sœur dans l'espoir que Laura, dépitée, se vengera en l'épousant. Mais là encore la volonté d'Arturo l'emporte. Froidement, tranquillement, il fait sa vaïsse. Et comme

il connaît à la fois le cœur des femmes et les affaires, il emploiera, dans les pays d'élevage, à acheter des taureaux et des béliers, le temps qu'il faudra à sa cousine pour devenir une petite *novia* bien soumise.

En amour comme en guerre, les vieux stratagèmes sont toujours les meilleurs. Arturo n'a même pas besoin de partir. Ainsi que Damala, dans le *Maître de Forges*, il peut dire, sans mettre une consonne du mot: *eye I'ai trompé-téa*. Laura se laisse *doblar*, et Cacio, l'ombre infortunée, doit se résoudre à son éternel destin, au sacrifice de tous ses rêves.

Arrivé au sacrifice suprême, il a la suprême faiblesse: il l'empoisonne Laura. Notre instinct nous fera dire que c'est une lâcheté. M. Reyles nous l'explique. Il nous montre que cette action est déterminée par une faiblesse, par une force négative, par l'impuissance de supporter une douleur trop cuisante de l'être tout entier, de son intelligence, de son cœur et de ses sens.

Côté de cet homme faible qui tue, l'auteur analyse la faiblesse d'un autre homme qui se suicide. Quoique plus sympathique, Menchaca est de la même trempe que Cacio. En tombant dans l'hydrogène, il a recours lui aussi au poison libérateur. Et, comme Cacio, il est affublé d'une vanité littéraire disproportionnée avec ses moyens. Il semble vraiment que ce soit là, par tout pays, le symptôme des maladies de la volonté.

Je regrette que le cadre auquel je dois me borner ne me permette pas de raconter l'histoire lamentable et touchante du couple provincial des Menchaca. On ne pouvait mettre dans le banal décor d'un *pueblo* d'Amérique deux personnages plus originaux et plus intéressants que cette jeune fille, à la taille de courtisane, et son mari, autre victime de la volonté de Crooker, est si sincère qu'il excite plus de pitié que Des Grieux qui vaut mieux que lui.

Quant à Guzman, je lui ferai le reproche de trop ressembler à Cacio. M. Reyles a dépensé beaucoup de talent sur ce portrait. Mais rien ne saurait empêcher qu'il enlève à la galerie son équilibre et son unité. C'est un principe de la décoration de ne pas mettre de glace en face d'un bon tableau. Cacio et Guzman ont l'air de se regarder l'un dans l'autre et cette réflexion leur nuit à tous deux.

En sauprenant Guzman et La Taciturna, l'auteur aurait économisé cent pages que sa plume aurait pu céder à son piteux et qu'il aurait avantageusement consacrées aux différents milieux où se meuvent ses héros. La *Raza de Cain* est un de ces romans qui ne doivent pas rester enfermés dans les frontières des pays qui les ont vus naître. Et pour des lecteurs étrangers c'eût été tout ensemble un enseignement et un régal qu'une description opportune de certains coins de plein air ou d'intérieur sud-américains.

Je résumerais cet essai de critique en félicitant M. Reyles. Les qualités françaises abondent chez lui. Nous devons être les premiers à le lui reconnaître et à l'encourager. Comme tout auteur, il a dit sans doute, lorsqu'il a signé son livre:

ibis in Urbe...

Il se pourrait bien qu'il allât plus loin que Montevideo et arrivât un jour à Paris.

A. T.

derrière il croisa ses pattes de devant sur sa poitrine, puis il salua son maître si bas que son bonnet de police toucha le sol.

Le devoir de politesse accompli, il se tourna vers ses camarades, et d'une patte, tandis qu'il soulevait toujours l'autre sur sa poitrine, il leur fit signe d'approcher.

Les deux chiens, qui avaient les yeux étincelés sur leur camarade, se dressèrent aussitôt, et se donnèrent chacun une patte de devant, comme on se donne la main dans le monde, ils dirent gravement six-pas en avant, puis après trois pas en arrière, et saluèrent.

Celui que Laura, dépitée, se vengera en l'épousant. Mais là encore la volonté d'Arturo l'emporte. Froidement, tranquillement, il fait sa vaïsse. Et comme

derrière il croisa ses pattes de devant sur sa poitrine, puis il salua son maître si bas que son bonnet de police toucha le sol.

Le devoir de politesse accompli, il se tourna vers ses camarades, et d'une patte, tandis qu'il soulevait toujours l'autre sur sa poitrine, il leur fit signe d'approcher.

Les deux chiens, qui avaient les yeux étincelés sur leur camarade, se dressèrent aussitôt, et se donnèrent chacun une patte de devant, comme on se donne la main dans le monde, ils dirent gravement six-pas en avant, puis après trois pas en arrière, et saluèrent.

Celui que Laura, dépitée, se vengera en l'épousant. Mais là encore la volonté d'Arturo l'emporte. Froidement, tranquillement, il fait sa vaïsse. Et comme

La loi sur les Boissons

La loi qui faisait la navette depuis sept ans entre le Luxembourg et le Palais Bourbon vient enfin d'être adoptée. Le projet primitif n'a été remanié si souvent qu'il nous a été remis à l'échec sur les points touchés par la réforme. Rappelons tout d'abord quelle s'applique aux boissons hygiéniques; vins, cidres, poirés et hydromels.

L'article premier du projet supprime les droits de détail et d'entrée, et comme conséquence la taxe de remplacement à Paris et à Lyon et la taxe unique dans les villes rédimées.

Cette disposition constitue le point important de la réforme. Nul n'a songé à défendre ces deux impôts.

Le droit de détail est plus universellement condamné, bien que proportionnel à la valeur de l'objet vendu. D'une part, son taux est très élevé, il l'est d'autant plus surtout qu'il frappe les consommateurs les moins aisés; et, de l'autre, il entraîne comme unique moyen de recouvrement l'exercice, c'est-à-dire, la plus critiquable et la plus impopulaire des prescriptions de la loi de 1816, celle qui est la plus contraire à nos idées sur la liberté individuelle et l'inviolabilité du domicile.

Quant au droit d'entrée, il est peut-être encore moins défendable. En effet, il ne frappe que les consommateurs habitant des villes de plus de 4.000 habitants et viole ainsi de la façon la plus flagrante le principe de l'égalité devant l'impôt. Il n'a, on peut le dire, d'autre raison que la facilité avec laquelle il est recouvré.

La suppression des droits d'entrée et de détail figurait dans tous les projets de réforme présentés jusqu'ici. Comme conséquence de ces dégrèvements et pour faire profiter la bière d'un abaissement de taux correspondant, le droit abaisse de 0 fr. 50 à 0 fr. 25 par degré-hectolitre le droit de fabrication.

En revanche, le droit de circulation est maintenu et unifié à 1 fr. 50 par hectolitre. On sait que jusqu'ici la France était divisée en trois classes imposées de 1 fr., à 1 fr. 50 et à 2 francs l'hectolitre.

Il est regrettable que les nécessités budgétaires n'aient pas permis de choisir le taux inférieur de 1 fr. Il va se trouver, en effet, que par l'application de la nouvelle loi les consommateurs des campagnes qui achètent en gros aux producteurs et qui ne payaient que 1 fr. par hectolitre, pour sans porter le vin chez eux paieront désormais 1 fr. 50. Il faut souhaiter que, sur ce point du moins, on puisse opérer avant peu une réduction.

Signalons enfin une conséquence du nouveau texte: la suppression des droits d'octroi sur les boissons hygiéniques qui ouvre le marché des grandes villes aux producteurs.

Il a fallu trouver des taxes de remplacement pour combler le déficit de 124 millions environ causé par la suppression du droit d'entrée et du droit de détail. On s'est adressé surtout à l'alcool qui fournira 95 millions (augmentation de 52 fr. 75 par hectolitre). La taxe sur les débits doit fournir 22 millions, elle a d'ailleurs été complètement remaniée et elle cessera d'être un impôt de capitation pour être établie sur des bases plus équitables.

Nous ne voulons pas nous appesantir sur l'irritante question des bouilleurs de cru et nous indiquons simplement les dispositions nouvelles qui ont été adoptées.

Il divise en deux catégories les bouilleurs de cru, suivant qu'ils sont présumés, en brûlant leur récolte, exercer une véritable industrie, ou qu'ils ne produisent que de très faibles quantités d'alcool, à peine suffisantes, sauf dans les années exceptionnelles, pour fournir à la consommation de la famille.

Cette division est basée sur la dimension et la puissance des appareils qu'ils mettent en œuvre. Les premiers, ceux qui emploient des alambics à marche continue, peuvent distiller plus de 200 litres de liqueur fermentée en vingt-quatre heures, ou des alambics d'une capacité supérieure à 5 hectolitres, seront donc de profession, soumis aux mêmes obligations et aux mêmes impôts qui fourniront une plus value de 3 millions.

Pour eux, la surveillance sera complète et la fraude réprimée dans la mesure où cela est possible. Les seconds, c'est-à-dire les plus nombreux, n'ont que des appareils minuscules ou rudimentaires, ou qui n'emploient que des appareils ambulants, ne sont soumis à aucune mesure préventive; on n'exige d'eux aucune déclaration, si ce n'est qu'ils sont propriétaires d'un alambic. En dehors de cette obligation bien anodine, ils sont et restent absolument libres.

Toute est, dans ces grandes lignes, la nouvelle législation qui remplace les dispositions de 1816. La discussion a mis en présence le Midi producteur de vin et le Nord producteur d'alcool; la loi a été vivement critiquée, on a dit qu'elle fondait le bonheur des uns sur le malheur des autres et on l'a traitée de loi criminelle. Ne tenons aucun compte de ces exagérations de langage. Ce qui est vrai, c'est que cette loi est une loi de transaction qui a pu être édictée grâce à des concessions réciproques, et grâce à l'indéniable bonne volonté des parties en cause. Elle n'est certainement pas parfaite—aucune loi n'est parfaite—elle provoque déjà des critiques et elle provoque des protestations. Il en est ainsi pour toute réforme. Le public n'aime pas à être dérangé dans ses habitudes; il résiste toujours au début, même contre son intérêt.

Nous pensons que les dispositions nouvelles apportent de sérieuses améliorations au régime qui les a précédées et nous croyons que la pratique démontrera que nous sommes dans le vrai.

UN DÉPUTÉ.

Adieux de Radolin

Radolin est le petit nom, le diminutif du prince Radolinsky, l'ambassadeur d'Allemagne que son impérial maître Guillaume rappelle de Russie pour le colloquer à la France.

Le changement ne lui est point agréable. Il ne l'a point cité dans son discours d'adieu à la colonie allemande.

« Il m'est infiniment pénible d'abandonner ce théâtre de mon activité... » Regrets d'autant plus émouvants qu'ils ne paraissent point partagés. En effet, ce n'est point un mystère que Radolin n'était rien moins que persona grata en Russie.

Vous n'avez pas oublié certain épisode de notre, dans lequel il se plaignait d'avoir été traité de personnage lourd et insupportable par un aimable grand-duc en présence d'une gracieuse grande-duchesse d'origine allemande; d'où dénonciation de ladite grande-duchesse coupable de n'avoir pas prit parti pour l'ambassadeur de sa patrie d'origine; d'où féroce résolution de la grande duchesse et du grand-duc de ne plus se rencontrer avec Radolin.

Cette avérite, qui fut la joie de la saison pétersbourgeoise, n'avait pas médiocrement noué l'ambassadeur contre l'influence française que, bien à tort du reste, il accusait de sa mésaventure.

Qui a suggéré, inspiré en ces derniers temps la campagne de certains journaux russes au sujet de notre politique religieuse et de nos réformes militaires? Évidemment, ce n'est point le gouvernement, qui a protesté avec éclat soit par le dépêche du tzar au président de la République, à l'occasion du jour de l'an, soit par la réponse du comte Lamsdorf à M. Delcassé qui le félicitait de sa titularisation définitive en qualité de ministre des affaires étrangères.

Il ne lui a pas suffi de proclamer que l'amitié de la Russie pour la France

était « invariable. » Comme le polémique des journaux continuait, le gouvernement, usant de son pouvoir autoritaire, leur a imposé silence.

Est-il besoin de déclarer que nous désapprouvons catégoriquement ces procédés arbitraires, nous, partisans résolu de la liberté de la presse? Le clair jeu de nos convives avec nos contradicteurs.

Mais le gouvernement russe a craint d'être soupçonné de connivence plus ou moins secrète avec les attaques, par cela même qu'il tient les journaux sous sa main. Quoi qu'il en soit, aux longs soupçons que pousse Radolin à quitter la Russie, ne croirait-on pas qu'il est surtout désespéré de quitter le théâtre de ses exploits au moment où l'influence allemande va se faire bataille?

Implicitement, il accuse l'empereur Guillaume de mal reconnaître ses éminents services: « J'ai consacré toutes mes forces et toute mon âme à cette tâche qui consiste à maintenir les bonnes relations entre la Russie et l'Allemagne. »

« Quel éclat pour leur boutonnière s'ils obtiennent satisfaction! On saura toujours qu'en fait de sauvetages, ils n'ont jamais pensé qu'à celui de la caisse; n'empêche que le ruban de ceux de Carro ne pourra être ni plus rouge, ni plus large que le leur. »

L'acte de ces marins est si rare et si précieux qu'il serait peut-être hautement moral de ne pas le récompenser de tout, à une époque où l'on obtient à peu près tout de ce que l'on veut de la flagornerie et du servilisme. Je suis bien certain, du reste, que tel est l'état d'esprit des sauveteurs de Carro et qu'ils seront bien surpris de voir leurs contemporains attacher tant de prix à ce qui leur apparaît comme un devoir inéluctable et simple. Et dès lors, si on persiste à leur donner la croix, que ce soit dans un sentiment de contrition et qu'on leur dise: « Permettez-moi de vous accorder quelques honneurs pour ôter du remords les individus que nous en avons gorgés et qui n'y avaient aucun droit. »

De nos jours, moins de naufrages surviennent qu'autrefois, parce que beaucoup de voiliers, dans toutes les mers ont été remplacés par des vapeurs dont la navigation est plus sûre. En revanche, on a calculé que, quand un steamer moderne fait naufrage, le nombre des existences mises en péril est en moyenne douze fois plus grand qu'au temps passé.

On a calculé aussi que, pendant la seule année 1900, les navires perdus et leurs cargaisons valaient à peu près 3.000.000 de livres, soit 75.000.000 de francs.

Il y a dix années encore, la principale cause des naufrages était l'incendie; mais depuis que les armateurs et les Compagnies refusent d'embarquer sur les navires de voyageurs des matières aisément inflammables, le feu, en mer, fait relativement peu de victimes.

Maintenant, les principales causes d'accidents sont, par ordre d'importance: le manque de précautions et d'attention des officiers, l'insuffisance des phases et des signaux et la trop grande vitesse avec laquelle les paquebots de toutes les nations font route en temps de brume.

La tempête, proprement dite, cause relativement peu de naufrages de paquebots.

Protestation

Tout le monde réclame la croix d'honneur pour les sauveteurs de Carro. Je demande la permission de ne pas faire comme tout le monde. J'y suis guidé par diverses raisons, dont la principale est que le temps est venu de mettre au musée le ruban rouge.

Le moment est donc bien mal choisi pour refaire une virginité à ce ruban qui, sous les régimes généralement quelconques auxquels il a survécu, a éveillé tant de convoitises et subi tant d'affronts.

Il est bien entendu que nul n'admire plus que moi l'acte des sauveteurs de Carro. Je connais un peu ces braves gens de la côte. Je suis combien est profond en eux le sentiment de l'humaine solidarité.

C'est auprès de ces solitaires, qui

vivent les trois quarts du temps en tête-à-tête avec leur pipe et la grande mer sauvage, que les habitants des villes doivent aller chercher des idées de civisme et de fraternité. Au prix où sont aujourd'hui les distinctions de toutes sortes, le plus jeune d'entre eux en a mérité une au moins dix fois.

Et c'est cela que vous voulez donner aux marins de Carro? Quel triste cadeau à faire à ces généreux enfants? Je flaire d'ailleurs sous cette enthousiaste requête collective un concert de personnes intéressées. Il y en a tant qui n'ont rien fait pour mériter la croix et qui l'ont quand même. Il en est même qui l'ont obtenue justement parce qu'elles ne la méritaient point. Tels ces commissionnaires du pouvoir, empressés à flatter le ministre, qu'il s'appelle Méline ou Waldeck-Rousseau et dont on ne sait rien, sinon qu'il faut rentrer à toute heure dans tous les ministères, à la condition d'empêcher l'escalier de service. Ceux là doivent être aujourd'hui les plus puissants.

« Quel éclat pour leur boutonnière s'ils obtiennent satisfaction! On saura toujours qu'en fait de sauvetages, ils n'ont jamais pensé qu'à celui de la caisse; n'empêche que le ruban de ceux de Carro ne pourra être ni plus rouge, ni plus large que le leur. »

L'acte de ces marins est si rare et si précieux qu'il serait peut-être hautement moral de ne pas le récompenser de tout, à une époque où l'on obtient à peu près tout de ce que l'on veut de la flagornerie et du servilisme. Je suis bien certain, du reste, que tel est l'état d'esprit des sauveteurs de Carro et qu'ils seront bien surpris de voir leurs contemporains attacher tant de prix à ce qui leur apparaît comme un devoir inéluctable et simple. Et dès lors, si on persiste à leur donner la croix, que ce soit dans un sentiment de contrition et qu'on leur dise: « Permettez-moi de vous accorder quelques honneurs pour ôter du remords les individus que nous en avons gorgés et qui n'y avaient aucun droit. »

NOLL.

Les plus grands paquebots du monde

On se souvient de la lutte épique du Deutschland et du Kaiser-Wilhelm qui rivalisèrent de vitesse sur les flots de l'Atlantique.

Cette lutte ne pouvait manquer de susciter une noble imitation parmi les armateurs des Etats-Unis. C'est ainsi qu'une Compagnie de constructions maritimes du Connecticut vient de recevoir l'ordre de mettre sur chantiers deux navires qui, par leurs dimensions, seront les plus grands paquebots du monde.

Leur déplacement sera de 33.000 tonnes, soit 10.000 tonnes de plus que le Deutschland; leur longueur sera de 150 mètres, leur largeur de 75, et ils auront cinq ponts juxtaposés bout à bout.

Ces monstres, qui ne coûteront pas moins de vingt-cinq millions chacun, seront chargés de faire le service entre la côte du Pacifique et les ports d'Extrême-Orient.

Ils transporteront mille passagers, et leurs soutes pourront contenir quatre mille tonnes de charbon.

Le fameux Great Eastern d'ancien ferait pitie figure à côté de ces mastodontes.

LE DOCTEUR POTAIN

Une des célébrités du corps médical français, M. le professeur Potain, est mort subitement le 5 janvier, en son domicile, 260, boulevard Saint-Germain.

Le docteur Potain était né à Paris en 1825. Il soutint sa thèse inaugurale en 1853, sur les « Bruits vasculaires anormaux qui suivent les hémorragies », devint chef de la clinique de Bouillaud et fut nommé, en 1869, médecin en chef des hôpitaux, puis professeur agrégé de la Faculté.

Médecin de l'hospice des Ménages en 1860, de l'hôpital Saint-Antoine en 1865, de l'hôpital Necker en 1866, le

docteur Potain fut nommé professeur de clinique médicale en 1877. Il était en dernier lieu à l'hôpital de la Charité, où sa clinique était très suivie.

Le docteur Potain, s'étant consacré spécialement à l'étude des maladies du cœur et de la circulation. Il était membre de l'Académie des sciences et de l'Académie de médecine et il était commandeur de la Légion d'honneur.

Mort de Jules Barbier

Paris, 18 janvier.

On annonce la mort du poète dramatique et lyrique Jules Barbier, décédé mercredi soir à Paris, en son domicile, 81, boulevard Barbès, à l'âge de soixante-seize ans, d'une angine de poitrine. M. J. Barbier était né à Paris en 1825.

Jules Barbier fit jouer plus de cent pièces, dont plusieurs eurent à Paris plus de mille représentations. Citons, parmi ses œuvres dramatiques avec Gounod: « Faust », « Romeo et Juliette », « Philémon et Baucis », « Le Roi de Sébas », etc.

Avec Ambroise Thomas: « Mignon », « Hamlet », « Avec Massé: « Les Noces de Jeannette », « Galaéa », « Paul et Virginie ». Avec Meyerbeer: « Le Partisan de Pisérme ». Avec Reyher: « La Statue », etc., etc.

Parmi ses drames: « La Sorcière », « Maxwell », « Jeanne d'Arc », « Lucile Desmoulins », etc.

On se rappelle qu'au moment où M. Emile Zola, alors accusé devant la cour d'assises mais non encore condamné, fut suspendu de son grade dans la Légion d'honneur, M. Jules Barbier, estimant que le conseil de l'ordre avait outragé ses droits, donna sa démission de légionnaire. Il alla, à ce moment, recevoir la croix de commandeur.

Le conseil de l'ordre l'avisa qu'il ne pouvait donner sa démission, et qu'il était toujours considéré comme officier de la Légion d'honneur. Néanmoins, M. Jules Barbier cessa de porter la croix, et la lettre de faire part annonçant sa mort n'indiqua pas son titre de légionnaire.

Combien peu nous en connaissons qui suivraient un tel exemple!

AVISO

Por orden de la Dirección General, se hace saber al público que el 1.º de Febrero próximo se pondrán en circulación los valores postales siguientes:

SOBRES De 5 centésimos, impresos en tinta color azul.

TARJETAS EPISTOLARES De 3 centésimos, impresos en tinta color azul.

FAJAS De 5 milésimos, impresos en tinta color brun.

Hasta ulterior resolución, los expresados valores circulan conjuntamente con los sobres, fajas y tarjetas que se encuentran en uso.

Montevideo, Enero 28 de 1901. J.30/150 La Secretaría.

LIMINA

La Limina cura eficaz y rápidamente las indolencias que prolehen de arros, de reumatismos, de partos, de menstruaciones irregulares, golpes, machucaduras, tos y espasmos de pecho, etc., etc. Fortifica los musculos y tendones de un modo maravilloso. La aplicación es sencilla; no hay mas que succion el frasco y frotar la parte dolida.

ENCOS PREPARADOS Y DEPOTADOS Roch, Capdeville, Jahn y Cia. Calle Cerrito nros. 267 a 271 MONTEVIDEO

Capl, vous êtes un bon chien; tendez-moi la patte que je vous la serre. Tandis que le singe ôbésissait en poussant des petits cris étouffés, le chien, heureux, dit, tendait la patte à son maître. —Maintenant, continua Vitalis, revenez à nos affaires. Je vous donne donc trente francs. —Non, quarante. Une discussion s'engagea; mais bientôt Vitalis l'interrompit. —Cet enfant doit s'enlever ici, dit-il; qu'il aille donc se promener dans la cour de l'auberge et s'amuser. En même temps il fit un signe à Barbier. —Oui, c'est cela, dit celui-ci, va dans la cour mais n'oublie pas avant que je t'appelle, ou sinon je me fâche. Je n'avais qu'à obéir. (A suivre).

présents bien accostés, d'une voix forte et nette, il en passa trois autres fois. Il était en effet à deux heures et trois quarts. —C'est bien, dit Vitalis, je vous remercie, signor Capl; et, maintenant, je vous prie d'inviter la signora Dolce à nous faire le plaisir de dîner un peu à la corde. Capi familia assésit dans la poche de la veste de son maître et en tira une corde. Il fit un signe à Zerbino et celui-ci alla vivement lui faire vis-à-vis. Alors Capi lui jeta un bout de la corde, et tous deux se mirent gravement à la faire tourner. Quand le cercle fut régulier, Dolce s'élança dans le moment où s'ouvrirent les tentes sur les deux yeux tendus sur les yeux de son maître. —Vous voyez, dit celui-ci, que mes élèves sont intelligents; mais l'intelligence ne s'applique à toutes valeurs que par la compara-

son. Voilà pourquoi j'engage ce garçon dans mon troupe; il fera le rôle d'une bête et l'esprit de mes élèves n'en sera que mieux apprécié. —Oh! pour faire la bête, interrompit Barbier. —Il faut avoir de l'esprit, continua Vitalis, et je crois que ce garçon n'en manque pas quand il aura pris quelques leçons. Au reste nous allons voir bien. Et pour commencer nous allons au verger tout de suite une preuve. S'il est intelligent il comprendra qu'avec le signor Vitalis ou la chance de se promener, de parcourir la France et d'être payé, de mener une vie libre au lieu de rester derrière des buffes, à marocher tous les jours dans le même champ, du matin au soir. Tandis que s'il n'est pas intelligent, il plènera, il criera, et comme le signor Vitalis n'aime pas les enfants rebelles, il ne l'emmènera pas avec lui. Alors

l'enfant méchant ira à l'hospice où il faut travailler dur et manger peu. Vitalis ne fut pas intelligent pour comprendre ces paroles, mais de la compréhension à l'excécution, il y avait une terrible distance à franchir. Assurément les élèves du signor Vitalis étaient bienadroits, bien amusés, et ce devait être bien amusant aussi de se promener toujours; mais pour le maître et se promener avec eux il fallait quitter mère Barbier. Il ne valait que si refusais, je ne retournerais peut-être pas avec moi Barbier, on m'emmènerait à l'hospice. Comme je demeurais troublé, les larmes dans les yeux, Vitalis me frappa doucement du bout du doigt sur la joue. —Alors, dit-il, l'enfant comprend puisqu'il ne cri pas, la raison entrera dans cette petite tête, et demain...

—Oh! monsieur, m'écriai-je, laissez-moi à maman Barbier, je vous en prie! Mais avant d'en avoir dit davantage, je fus interrompu par un formidable aboiement de Capi. En même temps le chien s'élança vers la table sur laquelle Joli-Cour était assis. Celui-ci, proférant d'un moment où tout le monde était tourné vers moi, avait doucement tiré la verve de son anstre, qui était plein de vin, et il était en train de le vider. Mais Capi, qui faisait bonne garde, avait vu cette friponnerie du singe, et, en filade serviteur qu'il était, il avait voulu l'empêcher. —Monsieur Joli-Cour, dit Vitalis, d'une voix sévère, vous êtes un gourmand et un fripon; allez vous mettre la-bas, dans le coin, le nez tourné contre la muraille, et vous, Zerbino, montez à garde devant lui; s'il bouge, donnez-lui une bonne claque. Quant à vous, monsieur

AVIS

MESSAGERIES MARITIMES

Le paquebot français

Brésil

Commandant: LE TROADEC. Partira le 23 Février à heures du soir pour Rio Janeiro.

D. Lar, LI BONNE et Bordeaux.

PRIX DES PASSAGES POUR BORDEAUX. De la classe... 8 187.40

Pour plus amples informations et pour recevoir le tarif de marchandises, s'adresser à l'Agent, rue Cervin 108.

SOIÉTÉ GÉNÉRALE

DE TRANSPORTS MARITIMES À VAPEUR. SERVICE RÉGULIER. De Naples à Buenos Aires.

LES ALPES

Commandant BONNOT. Partira le 31 courant pour Santos, Rio, Marseille, Barcelone, Gênes et Naples.

AQUITAINE

Commandant GARCIN. Partira le 11 Février pour Santos, Bahia, Marseille, Barcelone, Gênes et Naples.

Ligne de l'Amérique du Sud - A l'étranger, en consigne 42 fr. (monnaie de 3000 colones).

Se dan ojetos de pasaje de ida y vuelta haciendo un relajo de 30 días de la 1ª y 2ª clase. Las señoras que quieran hacer venir sus hijos o niñas...

Se recibe oro y monedas y dinero a feble para los puertos de la América del Sur. Para transacciones ocurrese al Agencia calle Colon 18 y 18 d.

LEÇONS DE FRANÇAIS

On s'offre pour en donner à domicile, soit en ville, soit aux environs, à des prix conventionnels.

Antonio de Bovitis

SASTRERIA CIVIL Y MILITAR. CASA ESPECIAL. De paños para militar, civil y para librerías de cocineros, etc.

De paños para militar, civil y para librerías de cocineros, etc. con contrato otorgado por el Superior Gobierno.

Nota.—Ventas por mayor y menor à los sastres de la capital y departamentos.

CASA DE CONFECCIONES

Calle 18 de Julio número 6. Cañilla del Comercio N° 108.

AU SUD D'AFRIQUE

PLUME et CHAPEAUX. Articles pour chapeaux de dames. Mme H. Gauthier. 101 - RUE CAMARAS - 141.

Deposito de máquinas de coser

MERCERIA Y TALLER MECÁNICO. Calle Ciudadela, 158 y 160. HIPÓLITO ANGENSCHIEDT. Acetle "Valvolina"—Co salina civata-cellos.

Manuel P. Mendoza

REMATADOR PÚBLICO. TANADOR — PERITO CALIGRÁFO. Calle Canelones 134 - Montevideo.

PASTILLAS DEL DOCTOR PUY

SOBERANO MEDICAMENTO PARA CURAR LA Tos. Asma. Bronquitis. Catarro. Heurte de pulmones. Basa una sola pastilla del doctor Puy para calmar la tos, y en 10 días para curarla.

GRAN BAZAR ENCICLOPÉDICO. CASA DE CONFIANZA. Se vende por mayor y menor à precio fijo. FABRICA DE ESCA ERAS DE TODAS CLASES Y MUEBLES EN MADERA BLANCA.

DE MONTEVIDEO AU SALTO. ALIER ET RETOUR. SOIT 1152 KILOMÈTRES EFFECTUÉS PAR UNE BICYCLETTE.

"GLADIATOR"

LA SEULE POUVANT RÉSISTER A UN VOYAGE SI LONG ET SI PEUVLE. N. B.—MM les Français résiliant à Montevideo sont invités à venir adorer la machine qui a domé un si bon résultat.

MOREAU ET LABAT. SEULS AGENTS POUR L'URUGUAY. 204—RUE 18 JUILLET—204. MONTEVIDEO.

BORDEAUX QUINQUINA

Tinto y blanco hecho con los mejores vinos de haut Sauterne et haut Medoc propriétés de la renombrada casa de los señores Delor Frères de Bordeaux; es la mejor recomendación para los consumidores de buen gusto.

AGENTE EN LA REPUBLICA P. RAYMOND

PEREZ CASTELLANOS, 36.

DOCTOR VIDAL Y PUNTES

MÉDICO-CIRUJANO. Consulta: de 1 h. p.m. à 3 h. pm. Agraciada 310 (d).

MUEBLERIA Y TAPICERIA

VIRGINIO MEZZERA. Mueble de los mas finos hasta los mas sencillos. Precios y calidad sin competencia ninguna.

25—Plaza Independencia—25. MONTVIDEO.

Los sordo-mudos. Aprenda a hablar por el sistema GRAL PIERO, y adscrito en el INSTITUTO DE SORDO MUDOS.

Calle Constituyente 158. ZAPATERIA FRANCESA Y ALMACEN DE CUEROS.

DE ELIAS DEMONLEON. 184—Calle 18 de Julio—184. Entre Dayman y Rio Negro.

Gran surtido de calzado hecho para hombres, señoras y niños. Precios módicos. Bains du Temple.

BAINS CHAUDS ET FROIDS, DOUCHES, & J. Gobelin. 20 — RUE CANELONES — 20.

Silvio Moschini. Professeur de Chant de Paris. Pose et développement de la voix, sans fatique et sans ébranlement.

S'ADRESSES. à M. Moschini. 159 — Luzaino — 159. 1 Plaza Constitución.

ou au préf. Moschini. Caserio Cl. 11, 150. Anigua quite de Correo.

ESPECÍFICO

ETERED ANTIHEUMÁTICO. Del doctor Berucci. Maravilloso medicamento para la cura radical del Reumatismo, lumbago, claudicaciones, dolores neurálgicos, cólicos de pulmones, es musculares, etc.

DEPOSITO GENERAL. DROGUERIA DEL INDIO. 114—18 de Julio—114.

ATENCION-AL GAUCHO-ATENCION

NO SE PUEDEN EQUIVOCAR

Calle Ciudadela Ns. 163, 165 y 167.

Casa de Préstamos y Arrendamiento de Comodidad y Voz.

FRANCISCO BASCAIN.

LA MAYOR CASA DE COMPRA Y VENTA DE MONTEVIDEO.

CASA DE CONFIANZA.

Y LA UNICA QUE VENDE BARATO.

Hay varios juegos de dormitorio estilo Luis XV.

Se compra y se vende muebles, alhajas, ropa, libros, cristalería, artículos de tienda, loza, armas, calzado y todo objeto que represente algún valor.

Se presta dinero en condiciones ventajosas sobre toda clase de objetos.

PARA CREENLO VISITEN LA CASA.

SE VA A DOMICILIO—MONTEVIDEO.



EN LA PARED HAY UN GAUCHO

Ciudadela 163, 165 y 167.

INSTITUTION FRANÇAISE

POUR DEMOISELLES.

CALLE COLONIA 74.

Directora: ANNA L. de BOVÉ.

PROGRAMA

Instrucción Religiosa.—Religión y moral. Lectura.—Todos los días con explicación moral y literaria.

Escritura.—Inglés, bastardilla, ronda y gónica. Idioma Francés, ESTILO.—Estudio y explicación de la gramática.

Ejercicios de pronunciación y lecciones sobre objetos. Composiciones en francés sobre cualquier tema instructivo. Cartas sobre cualquier relación social.

Literatura.—Principios elementales y estudios sobre los autores clásicos. Aritmética.—Cálculo mental y oral.

Problemas y explicaciones progresivas de las distintas partes de la aritmética. Numeración; cuatro operaciones, sistema métrico, fracciones, proporciones, reglas de tres, de interés, de descuento, de repartición proporcional, de sociedad, de plazo para los pagos, etc.

Geometría.—Geografía general física y política. Estudio detallado de la República del Uruguay y de demás repúblicas de la América del Sur.

Historia.—Elementos de historia universal. Historia detallada de la República del Uruguay.

Ciencias físicas y naturales.—Física. Elementos de química, Historia natural.

Urbanidad e higiene.—Todas las semanas se dedica 1 hora para lecciones elementales, conversaciones y preguntas sobre urbanidad e higiene.

Trabajos manuales, Costura.—Trabajos de aguja y de crochet, bordados en blanco y en colores, bordado, terciopelo, etc.

Idioma Español.—Dos veces por semana, según el deseo de las alumnas. Para este estudio se sigue el mismo programa que se ha anunciado para el francés y con arreglo al pro-

grama que rige en las escuelas de Estado. CLASES PARTICULARES.

Italiano.—Lectura, escritura, gramática, etc., con arreglo al programa francés.

Inglés.—Conforme al anterior. Dibujo.—Figura y ornato. Pintura. Música.—Piano, solfeo y canto.

Contabilidad.—Aritmética comercial. Teneduría de libros. Ejercicios prácticos.

Duración de las clases.—Verano: Mediana, de 8 a 11.—Tarde, de 1 1/2 a 4 1/2.

INVIERNO: Mañana, de 8 1/2 a 11 1/2. Tarde, de 1 a 4.

Una pequeña recreación de un cuarto de hora tendrá lugar durante la tarde para renovar el aire en el salón de estudios. Durante la recreación está prohibido hablar en español; todas las conversaciones deben verificarse en francés.

Para el curso de italiano se cuenta con una profesora que ha hecho sus estudios en Italia.

Las alumnas que siguen los cursos de italiano ó de inglés deberán efectuar sus conversaciones en estos idiomas, exceptuando durante la clase de francés.

Los jueves se suspenden las clases. Este programa será plinado en toda su extensión à las alumnas del curso superior.

Las alumnas del curso mediano seguirán el mismo programa, pero con resumen.

Las alumnas que no saben leer formarán el curso elemental. Se les darán lecciones elementales sobre religión, lectura, escritura, cálculo y gramática francesa.

NOTA.—Se admiten pupilas, medio pupilas y externas.

La Directora, Anna Bové.

GRANDE SIERIE à VAPEUR

CASTERAN & MARINO. 300 — RUE COLONIA — 300.

Almacen del Mercado

— D — MIGUEL CUSSAC. 234 RECONQUISTA 234.

PIMBRES Y QUESOS DE TODAS CLASES

CRISTALES, PORCELANAS, CONSERVAS, VINOS Y LICORES DE TODAS CLASES.

COMESTIBLES EN GENERAL

Teléfono: — La Uruguaya 570.

GRAN

Almacen y Barattillo Nacional.

— D — PAUL FILIPPI. RUE MALDONADO N° 57 y 59.

(Esquina Andes 320). Teléfono — La Cooperativa 820.

[Especialista en YERBA MATE.]

GRAN ASSORTIMENT DE COMESTIBLES EN GENERAL.

Cristaux, porcelaines, conserves, vins fins et liqueurs de toute classe.

ON PORTE A DOMICILE

PRIX MODIQUES. Montevideo.

COMMISSION, EXPORTATION. CHARLET. 84 — RUE MISIONES — 84.

HOTEL DES PYRAMIDES

Plaza Constitución, esq. Ituzaingo y Sarandi.

Commodité et confort, de première classe, pour les familles et passagers.

Madame Veuve Haurie, propriétaire.

THE LANCASHIRE INSURANCE COMPANY

Compañía Inglesa de Seguros Contra Incendios.

Capital £ 3.000.000. Fondo de reserva 1.687.162.

Se efectúan seguros contra incendios sobre edificios, almacenes, oficinas, depósitos y sus contenidos, casas particulares, muebles, etc.

AGENTS: S. POTERRE Y J. J. ROSA DIAS.

Con amplias poderes para arreglos de cualquier índole/entregados inmediate, breves y equitativos, sin necesidad de consultar a la casa matriz.

177—CALLE 25 DE AGOSTO—177.

Légation de France

PLAZA CAGANCHA 69

Personnes recherchées par la Légation de France

- Desgarnes, Poulain
Dussert, Pierre.
Haënel, Arturo.
Nabera, Justin, dit Pentecot.
Navarret, Armand et Marcelin.
Prosperi, Philippe et Dominique.
Toucon, Achille.
Calac Eugene.
Olivier Victor.
Semadou (Jean Marie).
Cousté (Jean Pierre).
Lagisquet (Leon Rose).
Bourgeon (Henri Hubert).
Agaras (Germán).
Darracq (Benjam).
Terrade (Benjam).
Achestéguay (Guillaume).

Le Ministre de France.

FABRIQUE DE BALANCES

D. GRANDE
89 - RUE URUGUAY - 89

Harambure Jean

FABRIQUE DE BOUGIES & SAVON
RUE CERRO LARGO, 242

Sellerie, Cuirs en tous Genres

Haroy

40, RUE 18 DE JULIO

J. HIRIART

Docteur en médecine et chirurgie

285 - Rue Conventon - 285

Horlogerie Française

FRANÇOIS LABORDE

12 - RUE MERCEDES - 12

LA FONCIERE

COMPAGNIE D'ASSURANCES

78 - RUE COLON - 78

Bernard Séré

MAISON D'IMPORTATION

DE CUIRS EN TOUS GENRES

39 - RUE URUGUAY - 39

SANTIAGO ETCHEPARE

Chirurgien-Dentista

CALLE YI 137 a

Gibert et Perez Fies

MAISON DE CONFECTIORS POUR HOMMES

100 - RUE URUGUAY - 100

GUERIN et Cie.

Maison d'Introduction

de Marchandises en général

61 - RUE RINCON - 61

MADAME LEDRU

Pasamanería de toda clase, se hace por pedido y se encarga de computadoras.

Especialidad de trajes de co-douneria (Corsetería Frigida).

Calle 1. de Julio 123

Banco Italiano de Uruguay

134 - RUE CERRITO - 134

Fundé le 3 Novembre 1887

MONTEVIDEO

Capital autorisé et souscrit: \$ 2.200.000

Equivalent à 12.000.000 de francs

Verifié jusqu'aujourd'hui piastres: 1.600.000

CORRESPONDANTS:

LONDRES - N. M. Rothschild et fils, Baring Brothers et Co. Ld. et Ruffer & Sons.

PARIS - De Rothschild frères, Crédit Lyonnais et Comptoir National d'Escompte.

ROME - Banque d'Italie.

GENES - B. Parodi et frères.

ITALIE - Principaux Banques et Banquiers.

ESPAGNE ET COLONIES - Crédit Lyonnais et E. Sainz et fils.

HAMBOURG - G. H. Donner.

VIENNE - Embassadeur autrichien de Crédit pour le Commerce et l'Industrie.

SUISSE - Crédit Lyonnais et Banque de la Suisse italienne.

BRÉSIL - Banco da República do Brasil.

BREITENBURG - Banco der Deutschland et principaux Banquiers.

CHILI - Banco de Chile.

BUENOS AIRES - Banque d'Italie et Rio de Plata et Nuevo Banco Italiano.

Elle se charge de toutes les opérations de Banque, de service de Caisse d'épargne, de placement des dépôts de la Dette Publique Nationale, Comptable et c.

Le Directeur: Ledru

BANCO DE LA REPUBLICA O. DEL URUGUAY

FUNDADO POR LEY DE LA NACION DE FECHA 4 DE AGOSTO DE 1896

CASA CENTRAL - ZABALA 79

Capital autorizado: \$ 12.000.000
Suscrito: 0.000.000
Integrado: 5.000.000

SUCURSALES - Salto, Paysandú, Mercedes, Melo, Colonia, Rosario-Oriental, San José, Independencia, Durazno, Florida, Minas, Maldonado, Rocha, Flores, Treinta y Tres, Rivera, San Eugenio, Tacuarembó y Canelones.

OPERACIONES DEL BANCO

Abre cuentas corrientes. Recibe Depósitos a Plazo Fijo, a Premio y en Caja de Ahorros. Descuenta Conformes, Vales, Pagares y demás documentos de Comercio. Da y toma letras de Cambio y Giro telegráficos sobre todas las ciudades de Europa, Rio de Janeiro, Buenos Aires y todas sus Sucursales del Interior.

El Gerente.

BANQUE FRANÇAISE

L. B. SUPERVIELLE

Rue 25 de Mayo, 434

AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDRA 390

LA BANQUE émet des traites à terme, à vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Europe, sur Buenos Aires, Rosario, Rio de Janeiro, et ports du Brésil. Service spécial par la poste aux notes de France, Italie et Espagne, Vente et achat de billetes Banque Argentins, Brésiliens Français, Anglais et de la Banque Nationale.

LA BANQUE émet des lettres de crédit, achète et vend toute classe de fonds publics, titres, cédules, etc., et les reçoit en dépôt pour en caisser les coupons et dividendes; fait des avances sur tous les fonds cotés à la Bourse.

Service Télégraphique spécial

FIL RECT ENTRE MONTEVIDEO Y BUENOS AIRES

Acas et viene d'or et de titras. Paiement et encaissement sur les deux places. Par fil télégraphique direct. Et toutes opérations de Banque. La Banque est ouverte les jours feries de 9 à 11 du matin.

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armería, Cuchillería, Quincallería y Platina

VENTAS POR MAYOR Y MENOR

Juan M. Mailhos

Calle 18 de Julio, esquina de Andes - Montevideo

"L'UNION"

COMPAGNIE FRANÇAISE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

(FONDÉE A PARIS EN 1828)

Capital et Garanties: 100 Millions de frs.

Sinistres payés depuis l'Origine: 230 Millions de frs

Autorisée dans la R. O. de l'Uruguay, par décret du 22 Mars 1897

SECURITE ABSOLUE - RÉGLEMENTS IMMEDIATS

Banquiers de la Cile à Montevideo: Banco de Londres y Rio de la Plata et Banque Française Supérieure.

Bureaux à Montevideo - ZABALA 61, altos

Agent Général dans la R. O. de l'Uruguay: C. BATTIER

REFINERIA ORIENTAL DEL URUGUAY

DE

FELIX GIRAUD Y C.

AZUCARES REFINADOS

Elaborados exclusivamente con productos de superior calidad

PROCEDENTES DE PARIS

Calle Cerrito 250 (Primer piso) - Montevideo

BODEGA MONTEVIDEANA

CALLE SAN JOSÉ 208 Y 210 - PLAZA CAGANCHA NUMS. 56 Y 67

LAN DON TELEFONO

PURIS GARANTIDOS

Gran variedad de vinos de las mejores granjas del pais

DEPÓSITO DE LA GRANJA CERRILLOS COLORADOS

DE LAS PIEDRAS

Vino Colón, desde 6 vitenes el litro, en damajuanas

VINO FRANCES E ITALIANO

SE REPARTE A DOMICILIO AJUSTO DE LAS FAMILIAS

A. Bidaut & Cia.

Doctor Hormaeche

CONSULTAS DE MIDI A 3 horas

Canelones 213

MEUBLES ET TAPISSERIES

Durandau

24, RUE URUGUAY

Exportation et Importation

de Marchandises et Commissions en général

77 - RUE ZABALA - 77

MADAME DENVIGNES

MAISON DE MODES

232 - Rue Sarandí - 232

ÉCURIES ET REMISE

DOASSANS et ROSSI

65 - RUE MERCEDES - 65

Menuiserie

DE ESQUER J. P.

54 - NUEVA PALMIRA - 54

Dr. Bernard Etchepare

MÉDECIN DE LA FACULTÉ DE PARIS

Professeur de la Faculté de Médecine

Heures de consultation: les mardis, jeudis et samedis, de 1 à 3 h. du soir. Sont exceptés les jours de fêtes.

Téléphone: LA COOPERATIVA. 468

Mercado Central

PUESTO NUMERO 9

DE PEDRO LAGES (Cadet)

Puesto especial en carne de vaca y ternera. Se lleva a domicilio. Precios módicos.

"LA ACUMULATIVA"

Sociedad anónima Mutua de Ahorros

AUTORIZADA POR DECRETO DEL SUPERIOR GOBIERNO DE FECHA 15 DE JUNIO DE 1899

Capital: \$ 1.000.000 m/p.

MAIPÚ, ESQUINA CANGALLO (Buenos Aires)

REFERENCIAS EN MONTEVIDEO

Sr. E. Byrne - Pedro Ferrés - Oscar Fisher

Emite titulos de Acumulativa de \$ 500 m/p. cada uno. Se cobra en Montevideo \$ 2.00 por el título y 4 centavos mensuales. Admisión se practica en todo momento ante cualquier público y no cobra si quieren suscripción. Los titulos que han resultado seridos se pagan a su presentación segun valor escrito de \$ 500 m/p. sin cuando hayan sido vendidos pocos dias en el sorteo. - Para prospectos, informes, etc. concurrir a

ALFREDO DE LA FUENTE, Agente.

ITUZAINGO 145 (altos)

El próximo sorteo tendrá lugar el 14 de Julio de 1900

Los titulos acreedores en esta ciudad se pagan en la calle Hazaingó, 145.

Contre l'ivrognerie

Avec la Préparation anti-alcoolique se recommande le «Docteur Pissard» ou guéri l'ivrognerie. Depuis le moment où on n'a pas usage d'elle, le désir de boire disparaît. Cette préparation spéciale, par ses vertus médicinales, est un trésor, mais il est nécessaire d'exiger la légitime que l'écrit sur les vitriques agents à Montevideo, M. M. Silva y Kerlan, rue Itzcú 230, entre San José et Soriano, à une centaine de mètres de la place Cagancha.

Tous les jours, de 8 à 9 heures du matin, de 3 à 6 h. de l'après midi et de 8 à 9 du soir.

Les dimanches, de 8 h. à midi. Ces heures son invariables.

N. B. - La boîte dépourvue de la frange dorée qui garnit la couverture, n'est pas légitime.

MERCERIA Y TIENDA

LAURAK-BAT

DE MARTIN DUHAGON

CALLE SORIANO NÚM. 28

[CASA ESPECIAL

En artículos de Mercería y ferros de todas clases.

Telas de hilo y de algodón y artículos para hombre.

MONTEVIDEO

PLUS DE CORS

Spécifique Bonnier

Du Dr. E. BONNIER

DE PARIS

Spécifique merveilleux pour l'extirpation radicale et sans douleur, des cors, ulcères de pieds et de talons de pieds.

Une notice se accompagne le flacon.

EN VENTE

280, Rue 25 de Mayo, 280

Montevideo

VINS EN GRO ET LIQUEURS

DUFRECHOU

77 - RUE ZABALA - 77

FMPPSA CONSTRUCTORA

DÉSIRE RICHERY et RAYMOND DESPAGNE

Especialidad en techos de PLAZARAS

CONSTRUCCION DE GALFONES

104 - CALLE DAYMAN - 104

MONTEVIDEO

RESTAURANT FRANÇAIS

J. BIBART

PASO MOLINO

CAFE SUIZO

DE FEDERICO BIGN

Despacho de Cerveza, Bebidas finas de las mejores marcas, Conchita, Lunas, Conservas, Té, Chica mate, Mielvas, Fiambras.

Calle Juvenal numero 100

(Plaza Independencia)

SUCURSAL: Gran Comercio y Café PAZ - LIBERTAD, Avenida de la Paz 208 a 212, Colonia 211, Plaza Libertad 6 y 7.

Bilares, Cofres de bolos y Jardín-salón

MONTEVIDEO

INSTITUTION FRANÇAISE

Pour l'émulation et l'école maternelle

DIRECTOR

Mme ANNA LAHARRUE de BOYE

74 - RUE COLONIA - 74

MAISON MEUBLEE

91-CERRITO-91 (Frente a San Francisco)

GRANDE SCIERIE

BIDART & Cie

AV. GENERAL RONDEAU, 592

RESTAURANT FRANÇAIS

ALZAGARAT (Gabriel)

AGRACIADA, 956 - PASO MOLINO

LA ACUMULATIVA

Sociedad anónima Mutua de Ahorros

AUTORIZADA POR DECRETO DEL SUPERIOR GOBIERNO DE FECHA 15 DE JUNIO DE 1899

Capital: \$ 1.000.000 m/p.

MAIPÚ, ESQUINA CANGALLO (Buenos Aires)

REFERENCIAS EN MONTEVIDEO

Sr. E. Byrne - Pedro Ferrés - Oscar Fisher

Emite titulos de Acumulativa de \$ 500 m/p. cada uno. Se cobra en Montevideo \$ 2.00 por el título y 4 centavos mensuales. Admisión se practica en todo momento ante cualquier público y no cobra si quieren suscripción. Los titulos que han resultado seridos se pagan a su presentación segun valor escrito de \$ 500 m/p. sin cuando hayan sido vendidos pocos dias en el sorteo. - Para prospectos, informes, etc. concurrir a

ALFREDO DE LA FUENTE, Agente.

ITUZAINGO 145 (altos)

El próximo sorteo tendrá lugar el 14 de Julio de 1900

Los titulos acreedores en esta ciudad se pagan en la calle Hazaingó, 145.

Fabrique de Formes

PODE CHAUSSURES

LACROIX ADOLPHE

140 MERCEDES

MERCERIA FRANCESA

TALLER DE ROPA BLANCA

ISIDORO B. SANGUINE

658 - Calle 18 de Julio - 658

Industrie Française

A MONTEVIDEO

La Fabrique de M. E. Dasque, rue Pastor 720 et 722, change de date. Elle va inaugurer prochainement celle de l'installation des machines nouvelles, avec des pour l'élaboration des Sodes et des Eaux Gazéifies, qui fonctionneront depuis Janvier 1900, dans la grandiose établissement édifié récemment, rue Pastor 720 et 722.

Les modèles garantis de ces machines sont exposés cette année à Paris.

M. E. Dasque avise aussi ses clients distingués et tout le peuple oriental, en même temps, que les produits de sa fabrique sont d'une pureté hors ligne, telle que la science moderne l'exige; les prix défient toute concurrence; les Sodes à 0,90, et les gazéifies à 0,80 le domaine. M. Dasque accepte des ordres par lettres et par les dix Cms. téléphoniques.

Les habitants de l'Uruguay sont avisés qu'un nouveau produit supérieur aux autres (cerveza) actuelles, a été inventé par M. Dasque.

Ce produit, les peuples civilisés ne tariront pas à l'utiliser comme plus avantageux pour la santé. La vente a commencé à partir de 15 Janvier 1900, rue Pastor 720 et 722.

Paraderia del Puerto

A VAPOR

DE RAYON IGLESIS

30 a 40 - CALLE PIEDRAS - 55 a 45

Especialidad en pan y galleta de todas clases

POR MAYOR Y MENOR

Es este el único establecimiento de su género que elabora la masa de pan por el sistema mecánico, por medio de la Amasadora sacco, de grandes volutas de fundición a vapor.

Y todos y todas de 1ª calidad. Especialidad en galleta para la marina y enfermos. Recomendado por los médicos.

Se atiende por los días de la capital, mañana y cualquier punto del exterior.

EN LA CALLE PIEDRAS NUMS. 35 y 45

MONTEVIDEO

TELEFONOS: La cooperativa, número 290

A. La Uruguaya, número 225